



“  
*Stratégique, l'Afrique le sera également par le marché qu'elle constitue, un vaste espace de 1,8 milliard de consommateurs d'ici à quarante ans*  
”

## Le temps de l'Afrique

L'Afrique célèbre cette année le cinquantenaire de ses indépendances. Il est difficile d'imaginer rapport plus subordonné et asymétrique que celui qui lia les nations subsahariennes aux grandes puissances du XX<sup>e</sup> siècle. Les années coloniales furent bien sûr celles des relations unilatérales et possessives. A peine libérées de la tutelle coloniale, les sociétés africaines furent contraintes d'accepter la « protection » occidentale ou communiste dans la guerre froide, basculant en quelque sorte d'un empire à l'autre.

Puis vint la chute du mur de Berlin : le continent perdit du jour au lendemain tout intérêt stratégique et l'aide au développement qui lui était destinée chuta de moitié. Sa place sur la scène mondiale ne changea pas radicalement pour autant : marginale sur le plan commercial avec 2 % des échanges mondiaux, l'Afrique subsaharienne était jusqu'à la fin des années 1990 sous la tutelle financière des sœurs jumelles de Washington (FMI et Banque mondiale) et suspendue aux décisions du Club de Paris.



Grainne Williams - South Africa

### CHRONIQUE



Jean-Michel Severino, directeur général de l'Agence française de développement



Olivier Ray, Agence française de développement

En ce début de XX<sup>e</sup> siècle, l'Afrique entame une nouvelle ère – et goûte enfin aux fruits des indépendances. Largement désendettées, les nations africaines reprennent les commandes de leurs politiques économiques. Débarassées des tutelles politique et financière d'hier, elles sont libres de nouer des alliances avec qui elles l'entendent. Stratégique pour ses exportations de matière première dans un monde qui découvre la rareté, l'Afrique le sera également de par le marché qu'elle constitue – un vaste espace de 1,8 milliard de consommateurs d'ici à quarante ans, soit près du double des populations des Etats-Unis et de l'Europe réunis. Les nouveaux poids lourds de l'économie mondiale ont su percevoir les opportunités de la métamorphose démographique africaine et tissent des liens commerciaux chaque année plus dynamiques.

Courtisée comme interlocuteur économique, l'Afrique le sera également comme partenaire diplomatique : le succès des sommets Chine-Afrique et les efforts déployés par le président Lula sur le continent montrent que les nations africaines sont sur le chemin de l'émergence au statut de puissance mondiale.

Ces nouvelles collaborations sont riches en leçons pour les partenaires historiques de l'Afrique. Elles les obligent à réfléchir à la relation qu'ils lui proposent. Elles leur apprennent que les Africains souhaitent parler d'intérêts mutuels à long terme. Les Etats-Unis ont engagé la refonte de leur politique africaine. L'Europe, alourdie par ses bagages historiques, peine encore à réaliser que cet espace de près de 2 milliards d'habitants à l'horizon 2050 constitue un enjeu fondamental de compétitivité et d'influence dans un XXI<sup>e</sup> siècle que l'on annonce multipolaire. ■

**Raffinerie en Afrique du Sud.** Les matières premières africaines deviendront incontournables dans un monde qui découvre la rareté.